

La messe, une vitrine de l'Eglise à aménager

POUR NOTRE RÉGION PASTORALE

PAR PIERRE CHATELANAT

PHOTO: CHRYSTOPHE RAKOTONDRAVAIVO

Mettons-nous dans la peau d'une personne non initiée à la doctrine chrétienne ou aux pratiques religieuses de l'Eglise catholique qui s'aventurerait dans une église au moment de la messe.

Dans l'immense majorité des cas, elle trouvera une assemblée clairesemée et composée surtout de fidèles d'un âge certain, comme celui du célébrant. Elle entendra des chants avec ou sans accompagnement musical presque toujours tristement en mineur et entendra des phrases ou des textes dont les mots seront incompréhensibles si elle n'a pas effectué un parcours initiatique de longue durée...

Et ce qu'elle comprendra parlera beaucoup de péché, de culpabilité, de supplications de pardon de nos manquements, de rachat de nos fautes...

Elle risque fort de quitter la cérémonie avec le sentiment d'avoir assisté à un spectacle tristounet et bien éloigné de notre réalité quotidienne, suivi par des participants peu enthousiastes.

Il est dès lors peu probable qu'elle soit poussée à s'intéresser davantage au Christ et à son Message qu'est censée annoncer et célébrer la messe!

Or, la messe est une vitrine pour notre Eglise et comme telle devrait inciter ceux qui ont l'occasion d'y assister à découvrir ce qui leur est proposé! Comment devrait-elle se dérouler?

Avant tout, elle doit être belle: la beauté parle de Dieu. Elle nous aide à nous élever et à nous approcher de Lui. Il faut de la lumière et des décorations, mais surtout de la musique ou des chants joyeux avec des paroles au goût du jour comme il en existe un grand registre.

Elle devrait comporter, en plus de l'émouvant baiser de paix, d'autres gestes tel le salut initial de ses voisins, qui sont des sources d'échanges fraternels et communautaires.

Mais surtout, il faudrait revoir le choix des textes qui y sont lus, notamment vétérotestamentaires, qui n'ont de signification que pour les historiens des religions et réviser le langage utilisé dans bon nombre de formules!

Que signifie par exemple pour un non-initié la phrase «être invité au repas des noces de l'agneau», parmi tant d'autres? Ou comment prendre au sérieux l'invitation de Jésus lors de la Cène lorsqu'Il dit «buvez-en tous» alors que tel est rarement le cas?

Il faudrait également expliquer aux fidèles certains gestes liturgiques et bon nombre d'expressions utilisées, par exemple le mot «péché» qui revient constamment! Le remplacer par des mots courants illustrant le fait de «ne pas avoir su aimer» ne lui donnerait-il pas un sens plus compréhensible?

Et puis, ne pourrait-on donner un autre sens à la messe que celui qui a trop souvent cours, en mettant l'accent sur la célébration dans la joie de la résurrection du Christ, en Le remerciant pour tout ce qu'Il nous a donné et nous donne encore et en cherchant à se rapprocher de Lui plutôt que de macérer dans le rappel de nos «péchés» ou de ceux du monde en espérant une miséricorde divine?

Enfin, nous réjouir d'y participer! Voir des fidèles joyeux, enthousiastes et lumineux irait à l'encontre de l'opinion de Nietzsche sur les chrétiens («Je croirais en leur Dieu si ils avaient l'air un peu plus sauvés») et serait un magnifique témoignage du bonheur que devrait nous procurer l'Amour du Christ!

On peut toujours rêver... heureusement, il existe quelques exceptions!



Tombeau vide, lumière éclatante!